CRITIQUE, opéra. LILLE, Nouveau Siècle, le 5 juillet 2024. PUCCINI : La Bohème, 1896. Nicole Car, Pene Pati, Magali Simard-Galdès, Thomas Dolié… ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Philharmonia Chorus, Jeune Chœur des Hauts de France / Alexandre BLOCH, direction.

Dans un dispositif à la fois économe et poétique [décors animés projetés de Grégoire Pont], Alexandre Bloch offre une lecture vivante et même touchante des amours trop fragiles de Mimi et Rodolfo, produisant un Puccini à la fois puissant et détaillé, juste et idéalement sentimental, misérabiliste et vériste, grâce à l'Orchestre national de Lille, généreux en accents et contrastes nuancés….

Pour son dernier concert comme directeur musical de L'ON LILLE, Alexandre Bloch a vu grand et large, et c'est une production cinématographique qui s'affirme ce soir en particulier pour la tableau parisien du Café Momus (acte II). Une fanfare, un riche chœur d'enfants [et d'adultes : l**e Jeune Chœur des Hauts de France** dirigé par **Pascale Dieval-Wils**, et le **Philharmonia Chorus**] participent à cette fresque haute en couleurs et dont l'ampleur des effets, l'expressivité et l'énergie justifient pleinement cette spatialisation qui occupe balcons, circulations de toute la salle du Nouveau Siècle ; l'effet est spectaculaire au sens plein du terme, submergeant littéralement les spectateurs [faisant salle comble] ; il souligne encore la pensée visionnaire d'un Puccini dramaturge et compositeur taillé de fait pour le… cinéma.

Pour son dernier concert, Alexandre Bloch réalise une BOHÈME tendre, puissante, bouleversante



La Bohème de Puccini par l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch – toutes les photos © Ugo Ponte / ON LILLE 2024

Côté solistes, le plateau est plus que convaincant, d'une impeccable homogénéité : les deux couples protagonistes Rodolfo / Mimi et Marcello /Musetta, sont vocalement séduisants avec palmes spéciales pour le Marcello de **Thomas Dolié** [articulation, présence, richesse du timbre bien projeté], qui forme un couple impétueux avec l'évidente Musetta de **Magali Simard Galdès** [timbre clair, idéalement flûté, capricieuse et piquante avec Alcindoro], que l'on avait tant appréciée ici même en Agnès dans l'extraordinaire Written on skin de George Benjamin, en janvier dernier [voir notre **reportage vidéo** dédié : Written on skin de Benjamin, avec Evan Hugues, Magali Simard-Galdès...].

Très réussis les duos avec Rodolfo, en particulier celui de la Barrière d'enfer de l' acte III [le tableau le plus bouleversant] où **Nicole Car** puis **Pene Pati** exprime chacun le désarroi amoureux, leur souffrance qui loin de les séparer, scellera leur union. Fragiles et intenses jusque dans le final

suspendu qui s’achève dans l’extase [une relecture vériste que Puccini propose en pensant au Tristan und Isolde de Wagner]. L’écriture de l’épisode impressionne tant elle annonce le meilleur du Puccini à venir [par son intensité dramatique et tragique à la fois Tosca et Butterfly].
À ce titre le timbre solaire et la technique si naturelle du ténor samoan **Pene Pati** éblouit précisément dans le duo avec Mimi à la Barrière d’enfer : justesse de phrasés ciselés qui enivre littéralement, jeu sobre et timbre pavarottien, son Rodolfo convainc par sa juvenilité, sa tendresse amoureuse, sa fragilité… D’autant que sa partenaire l’australienne **Nicole Car** affirme vocalement une ardeur, une ferveur vocale, elle aussi douée de somptueux phrasés dans cette articulation si proche du théâtre au début du tableau de la Barrière d’enfer où la malade dépressive, condamnée à une mort prochaine, sans analyser vraiment ce qu’elle pense être l’échec de sa liaison avec Rodolfo, confesse alors à Marcello, tous les ressentiments d’un cœur en souffrance. Le style, l’intensité, les accents d’un abattage textuel maîtrisé, affirment un authentique tempérament destiné aux grands emplois tragiques.



Puis s'affirme tout autant le duo entre Marcello et Rodolfo qui ouvre le dernier tableau [retour aux combles mansardées] : là aussi la magie des deux timbres associés, **Thomas Dolič** et **Pene Pati**, s'impose clairement et offre de réestimer ce passage où c'est à nouveau cette jeunesse de la bohème parisienne qui est portraiturée avec feu et réalisme [la misère s'accroche aux jeunes artistes fauchés].
La sincérité des solistes, la cohésion générale des ensembles éclairent ce qui intéresse manifestement Puccini dans une œuvre puissante qui préfigure les opéras à venir, Tosca [1900], Butterfly [1904] déjà cités … La force des sentiments, les rebonds de la Psyché, les contrastes voire le vertige émotionnel de situations qui, enchaînées soigneusement par le compositeur, touchent au cœur.

Impliqué, soignant les détails, suractif même et hautement dramatique, **le chef veille à l'équilibre global** surtout dans la mise en place des chœurs chez Momus ; d'autant plus dans

cette configurarion atypique où l’Orchestre est placé sur scène [pas de fosse au Nouveau Siècle], et les solistes placés derrière.
Somptueuse soirée lyrique devant un parterre aussi nombreux que finalement transporté. Il est vrai que l’événement qui clôt ainsi l’activité de la saison 23 – 24 de l’Orchestre national de Lille, avait tout pour séduire : c’était l’ultime concert du maestro Alexandre Bloch comme directeur musical de l’Orchestre ; preuve était faite aussi que les « Nuits d’été » ont toute leur légitimité à une période [début d’été] où l’Opéra de Lille a fermé bien que les mélomanes n’aient pas quitté la cité, et restent pourtant encore attentifs aux propositions lyriques.
Un bien beau spectacle en guise d’au-revoir de la part d’**Alexandre Bloch**. En repensant aux réalisations précédentes qu’il a ici même dirigées [les Pêcheurs de Perles de Bizet, Tosca de Puccini, Carmen du même Bizet, sans omettre en janvier dernier, l’inoubliable Written on skin de George Benjamin, ce dernier présent et impliqué au moment des répétitions de l’Orchestre ,…] cette Bohème s’inscrit au nombre des accomplissements majeurs pilotés par Alexandre Bloch à Lille. Bravo maestro !



Nicole CAR et Pene PATI © Ugo Ponte

_____

CRITIQUE, opéra. LILLE, Nouveau Siècle, le 5 juillet 2024. PUCCINI : La Bohème, 1896. **Nicole Car, Pene Pati, Magali Simard-Galdè, Thomas Dolié… ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**, Philharmonia Chorus, Jeune Chœur des Hauts de France / **Alexandre BLOCH**, direction. Toutes les photos © Ugo Ponte

nouvelle saison 2024 – 2025

Retrouvez à la rentrée dès septembre prochain, **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** – Lire notre présentation complète, temps forts, concerts dirigés par le nouveau directeur musical JOSHUA WEILERSTEIN :

https://www.classiquenews.com/orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2024-2025-joshua-weilerstein-nouveau-directeur-musical-mahler-chostakovitch-schoenberg-ives-rachmaninov/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, nouvelle saison 2024 – 2025. Joshua Weilerstein, (nouveau) directeur musical. Mahler, Chostakovitch, Schoenberg, Ives, Rachmaninov…

ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : WRITTEN ON SKIN de George Benjamin – (2/2) – Alexandre Bloch, Magali Simard-Galdès, Evan Hughes, Cameron Shahbazi…

Les 24 et 25 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – sous la direction d'Alexandre BLOCH – interprétait (au Nouveau Siècle) l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de George BENJAMIN – Entretien avec **Alexandre Bloch** et **George Benjamin**, mais aussi approche et clés de compréhension concernant les personnages masculins de la partition : The Boy, The Protector – entretiens avec **Cameron Shahbazi** (The Boy) contre-ténor, et

Evan Hughes (The Protector) baryton-basse © studio CLASSIQUENEWS

Réalisation : Philippe Alexandre PHAM (juillet 2024)

VOLET / PARTIE 1

VOIR aussi le volet **PARTIE 1 de notre reportage WRITTEN ON SKIN par l'Orchestre National de Lille (janvier 2024)**, temps fort de la dernière séquence sous la direction d'**Alexandre Bloch** : https://www.classiquenews.com/reportage-video-orchestre-national-de-lille-on-lille-written-on-skin-de-george-benjamin-2012-magali-simard-valdes-alexandre-bloch-direction-les-25-et-26-janvier-2024/

REPORTAGE vidéo. ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : Written on Skin de George Benjamin (1/2). Magali Simard-Galdès… Alexandre Bloch, direction (les 25 et 26 janvier 2024).

REPORTAGE vidéo. ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : Written

on Skin de George Benjamin (1/2). Magali Simard-Galdès… Alexandre Bloch, direction (les 25 et 26 janvier 2024).



WRITTEN ON SKIN par l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : Les 25 et 26 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE sous la direction d'Alexandre BLOCH interprètent au Nouveau Siècle, l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de Georg BENJAMIN – Entretien avec Alexandre Bloch et George Benjamin, Magali Simard-Galdès qui incarne le personnage clé d'Agnes – Une rencontre qui aura marqué l'histoire de l'Orchestre National

de Lille : répétitions en présence et avec le concours du compositeur, éclairage sur l'écriture de l'opéra, trajectoire spécifique du personnage d'Agnès incarné par la soprano Magali Simard-Galdès… reportage vidéo, réalisation : Philippe-Alexandre Pham © juin 2024

Written on Skin par l'Orchestre National de Lille les 25 et 26 janvier 2024 : avec Magali Simard-Galdès , Evan Hughes, Cameron Shahbazi… Alexandre Bloch, direction

Reportage vidéo :
https://youtu.be/fUYJkh7oV8Y

critique

LIRE aussi notre critique de **WRITTEN ON SKIN de George Benjamin**, par **l'Orchestre National de Lille**, **Alexandre Bloch** :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-lille-nouveau-siecle-le-25-janvier-2024-george-benjamin-written-on-skin-2012-magali-simard-galdes-evan-hughes-cameron-shahbazi-orchestre-national-de-lille-alexan/

CRITIQUE, opéra. LILLE, Nouveau Siècle, le 25 janvier 2024. George BENJAMIN : Written on skin (2012). Magali Simard-Galdès , Evan Hughes, Cameron Shahbazi… Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch

***En présence de l'auteur Sir George Benjamin**, invité depuis une*

semaine et qui a piloté toutes les répétitions préalables, en complicité avec Alexandre Bloch, la partition s'affirme à la hauteur de sa réputation depuis sa création aixoise, telle un chef d'œuvre musicalement et dramatiquement saisissant… une œuvre phénoménale par sa concision musicale, son urgence dramatique.

REPORTAGE vidéo / partie 2

> *ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : WRITTEN ON SKIN de George Benjamin – (2/2) – Alexandre Bloch, Magali Simard-Galdès, Evan Hughes, Cameron Shahbazi…*

***Les 24 et 25 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** sous la direction d'Alexandre BLOCH interprètent au Nouveau Siècle, l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de Georg BENJAMIN – Entretien avec Alexandre Bloch et George Benjamin, mais aussi approche et clés de compréhension concernant les personnages masculins de la partition : The Boy, The Protector – entretiens avec **Cameron Shahbazi** (The Boy) contre-ténor, et **Evan Hughes** (The Protector) baryton-basse… extraits de la production présentée au Nouveau Siècle de Lille, janvier 2024.*

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE,

nouvelle saison 2024 – 2025. Joshua Weilerstein, (nouveau) directeur musical. Mahler, Chostakovitch, Schoenberg, Ives, Rachmaninov…

Concerts symphoniques, ciné-concerts, concerts familles, concerts *flash* de 12h30, répétitions ouvertes au public… il ne manque rien à l'offre de l'Orchestre National de Lille : cette saison 2024 – 2025 s'inscrit dans la continuité des réussites passées, avec comme temps fort dans l'histoire de l'Orchestre, la prise de fonction du nouveau directeur musical, l'américain JOSHUA WEILERSTEIN qui, succédant à Alexandre BLOCH, apportera de nouveaux champs d'exploration, des défis formateurs et de nouvelles émotions musicales en partage pour le vaste public du territoire lillois…



Parmi **les grands concerts symphoniques** dirigés par le nouveau directeur musical **Joshua Weilerstein**, ne manquez pas ces 4 RDV déjà incontournables : d'abord, l'ouverture de la nouvelle saison, les 26, 27, 28 sept 2024 : ***Symphonie n°5* de Mahler**, couplée avec le ***Concerto pour piano n°2*** de **Liszt** (**Alexandre Kantorow**, piano) ; ***Concerto pour piano en fa*** de Gershwin (**Lise de la Salle**, piano), ***Three places en New England*** de **Charles Ives**, le 17 oct 2024 ; « *The Seamstress* » de Clyne, ***Danses Symphoniques*** de **Rachmaninov** (avec **Diana Tishchenko**, violon), le 21 nov 2024 ; « *Un survivant de Varsovie* » de Schoenberg, **Symphonie n°13 « Babi Yar » de Chostakovitch** (avec **Mikhail Petrenko**, basse), les 16 mars à Lille, le 17 mars à la Philharmonie de Paris…

De son côté, fringuant et constant, **Jean-Claude Casadesus**, fondateur de l'Orchestre, poursuit un cycle captivant, en grand défenseur de la musique française avec les qualités que l'on sait : *Concerto pour piano n°5* dit « l'Égyptien » de Saint-Saëns (**Jonathan Fournel**, piano), couplé avec la *Symphonie en Ut* du jeune et génial Bizet, les 6 et 7 novembre 2024 ; *Concerto pour violon n°4* de Mozart (soliste, **Bohdan Luts**), *Symphonie n°5* de **Schubert**, surtout *6ème concerto en sextuor* de **Rameau**, les 26 et 28 février 2025 (repris les 1er et 2 mars suivants)…

Parmi les concerts des chefs invités, ne manquez pas ces 7 cartes blanches offertes à des chefs et cheffes non moins méritants ; d'abord le travail du chef **Jan Willem de Vriend** pour le *Concerto pour violon n°5* de Mozart (soliste, Josef Spacek) et la ***Symphonie n°9*** « la Grande » de Schubert, les 28 nov puis 3 déc 2024 (programme reprise à Utrecht, le 29 nov / Valenciennes, le 4 déc, puis à Laon, le 5 déc 2024) ; au début de l'année nouvelle 2025, **Kazushi Ono** dirige ***Une vie de héros***,

autobiographie spectaculaire de **Richard Strauss**, couplée avec le *Concerto pour violon* de Brahms (avec Veronika Eberle, violon), les 16 et 17 janvier 2025 ; Concerto pour piano n°2 de Beethoven (**Filippo Gorini**, piano), *Symphonie n°4* de **Bruckner** par **Hartmut Haenchen** le 30 janv 2025 ; *Les Hébrides ou la Grotte de Fingal* de **Mendelssohn** par le chef et violoniste visionnaire **David Grimal**, les 11 et 12 fév 2025 ; Concert Mozart (*Symphonie concertante pour violon et alto*), **Rachmaninov** *(Symphonie n°3*), Chin (« Subito con forza »), direction : **Delyana Lazarova**, les 2 et 3 avril 2025 ; ne manquez non plus *la Symphonie n°3* de **Louise Farrenc**, couplée avec la Symphonie n°40 de Mozart, dirigées par la cheffe **Bar Avni**, les 14 puis 23 mai 2025 ; enfin, dernier programme de cette catégorie, le concert R.Strauss (*Suite du Chevalier à la rose*), Mozart (*Concerto pour flûte et harpe*, avec **Clément Dufour** et **Anne Le Roy Petit**, solistes de l'orchestre), **Moussorgski** (*Tableau d'une exposition*, orchestration de Ravel), les 4 et 5 juin 2025 sous la baguette de **David Reiland**.

Joshua Weilerstein, nouveau directeur musical de l’ON LILLE / Orchestre National de Lille, à compter de septembre 2024 (c) Ugo Ponte

---

Toutes les infos, le détail des programmes et des distributions, la billetterie en ligne et toutes les offres d’abonnements sur le site de l’Orchestre national de Lille / ON LILLE : https://www.onlille.com/



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
30, Place Mendès France – BP 70119 / 59027 Lille

Téléphone :
03 20 12 82 40 / Du lundi au vendredi : 10h-12h et 14h-17h30

Guichet :
30, Place Mendès France Du lundi au vendredi : 10h-18h

Lille piano(s) festivals 2024, les 14, 15 et 16 juin 2024. Orchestre National de Lille, Marathon Mozart [15 concertos, intégrale des Sonates]…

Le Lille Piano(s) Festival souffle en juin 2024 ses 20 ans : un anniversaire qui annonce une programmation généreuse et accessible qui se déroule en 3 journées festives soit le week-end des 14, 15 et 16 juin 2024 ; le marathon MOZART s'annonce fédérateur et prodigue en beaux accomplissements… révélant un Mozart aussi intime que majestueux, aussi tendre que fraternel, profond et juste… En somme tout Mozart !

Pour ses 20 ans, le Lille Piano(s) festival réunit ses 3 chefs et propose un Marathon Mozart…



Pilier et organisateur de l'événement, l'**Orchestre National de Lille** promet 3 grands vertiges symphoniques de premier plan… Sous la direction de ses 3 chefs actuels : **Alexandre Bloch** qui réalise ainsi les ultimes concerts de sa dernière saison [ouverture le 14 juin Concertos n°23,10,21 / solistes : François Frédéric Guy, Geister Duo, Jonathan Fournel], bien sûr le chef fondateur, véritable légende vivante, **Jean-Claude Casadesus** [Sam 15 juin : concertos n°25,27,26 \ solistes : Abdel Rahman El Bacha, Adam Laloum] ; enfin **Joshua Wellerstein** le nouveau directeur qui prendra ses fonctions en septembre prochain [concertos n°13,24,20 / solistes : Pierre-Laurent Aimard, Adam Laloum, Jonathan Fournel].

Chaque édition offre un festival des meilleurs interprètes du piano et des claviers, ce, sans limite de genres comme de formations : jazz, classique, musique du monde, ciné-concerts, concert familial…c'est un tourbillon de talents et de musique, idéal pour accompagner aussi la promesse des beaux jours et de la détente estivale : entre autres interprètes incontournables et par ordre d'apparition pendant ces 3 jours… **Anna Tsybuleva** [Debussy, intégrale des Préludes, sam 15 juin, 11h], **Cédric**

Tiberghien [concertos n°7 et 12 de Mozart, sam 15 juin, 16h30], **Rodolphe Menguy** [Bartok, Kodaly, Liszt, dim 16 juin 14h30], **Fanny Vicens** [accordéon \ Variations Goldberg de JS BACH, dim 16 juin, 15h30], **Kevin Chen** [Liszt, dim 16 juin, 16h30], **Justin Taylor** [clavecin / Bach, dim 16 juin, 18h30],…

Les presque 40 évènement et concerts investissent évidemment le **Nouveau Siècle** [et son auditorium Jean Claude Casadesus], mais aussi le Conservatoire, la Gare Saint-Sauveur, la crypte moderne Notre-Dame de la Treille….

Coup de cœur spécial pour la projection du film **CHARLOT BOXEUR**, avec le piano de **Paul Lay** [Dim 16 juin, 10h30].

Outre les grands vertiges symphoniques, les 20 ans du festival permettent ainsi d'écouter la fine fleur actuelle des pianistes français **François-Frédéric Guy, Pierre-Laurent Aimard, le Geister Duo, Jonathan Fournel, Abdel Rahman El Bacha, Cédric Tiberghien, Adam Laloum…**

Autre volet incontournable du cycle Mozart, **l'intégrale des Sonates** par **Herbert Schuch**, un défi pianistique relevé ainsi par un seul pianiste ; sessions au Conservatoire : premier rdv sam 15 juin 14h30, puis à 16h30,18h30 et Dim 16 juin à 16h30, 18h30.

De nombreux autres programmes sont à l'affiche de ce week-end qui s'annonce exceptionnel, intense, passionnant. L'Orchestre National de Lille créé par son chef fondateur Jean-Claude Casadesus, promet le meilleur de la musique pianistique les 14, 15, 16 juin 2024.

Découvrez ici TOUS LES PROGRAMMES et événements du festival Lille Piano(s) Festival 2024 : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/lille-pianos-festival-2024/

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

Un événement
de l'Orchestre
National de Lille

14 | 15 | 16
JUIN 2024

MARATHON MOZART



Avec le soutien exceptionnel
du Département du Nord et le
mécénat de la Fondation BNP Paribas

20 ANS

LILLE, ON LILLE. PUCCINI : La Bohème, les 4 et 5 juillet 2024 (Festival les Nuits d’été). Nicole Car, Joshua Guerrero… Alexandre Bloch, Grégoire Pont

Jamais en manque d’un nouveau défi pour l’Orchestre National de Lille, et pour son ultime production comme directeur musical, Alexandre Bloch aborde l’opéra de Puccini La Bohème (1896), dont la partie orchestrale est, propre aux ouvrages du compositeur italien, particulièrement exposée et motrice. C’est à l’orchestre que revient l’évocation très réaliste du Paris bohème celui des années 1850 (Murger publie son roman source en 1851),…. Le compositeur soigne autant la profondeur et la justesse de chaque situation individuelle

que le souffle des tableaux collectifs,

… dans une conception spécifique à son génie, littéralement cinématographique. En cela Puccini a très bien saisi l'esprit du texte de Murger : ses « Scènes de la Vie de Bohème » sont moins un roman que des études (à la façon de Balzac), découpées en séquences, comme les feuilleton d'une série à paraître dans un quotidien.

OPÉRA RÉALISTE : ETUDES PSYCHOLOGIQUES



Fidèle à lui-même, Puccini soigne le réalisme quasi topographique de chaque ACTE ; comme Il le fera dans TOSCA (5 années plus tard), où l'action se déroule dans des lieux bien définis et immédiatement identifiables c'est à dire emblématiques de Rome, le Paris de La Bohème, s'inspirant du roman originel d'Henri Murger, s'inscrit pareillement dans plusieurs sites désormais associés au romantisme misérabiliste parisien. Puccini y inscrit l'action dans les années 1830. Cet esprit bohème aujourd'hui à la mode mais à l'époque de l'action, synonyme de dénuement et de pauvreté. Ainsi dans le sillon tracé par Murger, La bohème est un état social transitoire (ou pas) qui peut déboucher sur la reconnaissance (« l'Académie ») ; sur la maladie (« l'Hôtel-Dieu ») ou la mort (« la Morgue »). Au delà des risques et épreuves encourus, la Bohème est un hymne bouleversant à la jeunesse, fragile mais dans l'espérance. Voire maudite et condamnée car c'est le destin tragique de Mimi qui en fait un opéra certes réaliste mais aussi pathétique.

Charpentes frigorifiques ou mansarde collective et insalubre à Montmartre où vit le poète Rodolfo ; Café Momus près du Louvre où Rodolfo, Marcello le peintre, Schaunard et Colline le philosophe, quatre artistes bohème se retrouvent… le Quartier Latin ; sans omettre la Barrière d'Enfer sous la neige qui est le cadre (glaçant) des amours éprouvées de Rodolfo et Mimi (au 3è tableau), quand Mimi malade de la tuberculose cherche Rodolfo chez Marcello…

Chaque tableau est désormais visuellement inscrit dans l'imaginaire et la musique qui lui est attachée, en exprime la réalité la plus crue : ce réalisme est même au cœur du sujet. L'amour de Rodolfo pour Mimi triomphe à la fin du premier tableau et le sublime duo d'amour qui se termine hors scène (O soave fanciulla…), promis à une inéluctable évaporation, comme si la misère avait raison de tout. Pour contraster avec le couple douloureux principal, Puccini met en miroir celui plus extraverti de Marcello et la riche Musetta …. Qui même s'il ne cesse de se quereller, se rabiboche toujours. Dans leur cas, l'amour semble inoxydable et plutôt abonné à des péripéties sans fin …

Opéra d'été
PUCCINI : LA BOHÈME

Jeudi 4 juillet 2024 – 20h
Vendredi 5 juillet 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle
AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
± 2h30 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-dete-2024/



BREF SYNOPSIS… Paris, par un hiver glacial. Quatre amis sans le sou mènent une vie de bohème où seuls l'amour et l'art réchauffent les cœurs : ceux de Rodolfo et Mimi, de Marcello et Musetta et de leurs compagnons d'infortune.

Proche de la mouvance vériste, Puccini met en musique une histoire universelle où chaque auditeur peut s'identifie aux personnages à la fois ordinaires, tendres, résilients. Amour, humour, amitié… Par sa grande justesse émotionnelle et la séduction de son orchestre, La Bohème est œuvre lyrique inoubliable, avec Tosca, l'opéra le plus joué au monde…

Sous la direction d'Alexandre Bloch, un casting très solide relève les défis d'une partition exceptionnelle, aux côtés des musiciens de l'Orchestre National de Lille, accompagnés du London Philharmonia Chorus et du Jeune Chœur des Hauts-de-France.

Grâce à la création d'un univers visuel original de Grégoire Pont projeté en direct, l'immersion dans le Paris de la Belle époque offre un spectacle immersif, une nouvelle expérience sonore et visuelle à vivre à Lille et nulle part ailleurs.

PUCCINI : La Bohème

Alexandre Bloch, Direction
Grégoire Pont, création visuelle

Nicole Car (Mimi), Soprano
Joshua Guerrero (Rodolfo), Ténor
Magali Simard-Galdès (Musetta), Soprano
Thomas Dolié (Marcello), Baryton
Marc Labonnette (Benoît / Alcindoro), Baryton-basse
Edwin Crossley-Mercer (Colline), Baryton-basse
Abel Zamora (Parpignol), Ténor
Francesco Salvadori (Schaunard), Baryton

Philharmonia Chorus
Jeune Chœur des Hauts-de-France

CRITIQUE, concert. LILLE, le 12 avril 2024. SIBELIUS (Concerto pour violon / Alena Baeva, violon), R. STRAUSS : Till l'Espiègle. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch, direction

Quel programme éblouissant qui de manière équilibrée démontre ce soir, le très haut

niveau atteint par l’Orchestre National de Lille sous la direction de son directeur musical, Alexandre Bloch. L’auditeur lillois passe de la transe hypnotique du seul Concerto pour violon de Sibelius à la verve tonitruante, si touchante aussi de Till l’Espiègle du bouillonnant Richard Strauss, lui-même aussi facétieux orchestrateur qu’est provoquant et impertinent, son héros médiéval.

Le bain symphonique est total et réalise un festival de nuances comme d’enchantement sonore. La faculté narrative et expressive de l’Orchestre se libère totalement en particulier dans le **Strauss** : l’énergie et la virtuosité d’un orchestre volubile éblouit littéralement car il ne s’agit pas seulement de multiplier les accents comme l’incantation sonore ou le sens des couleurs ; l’intonation et la finesse de chaque intervention soliste y sont canalisées et même ciselées avec une subtilité… heureuse : le chef étant visiblement au cœur d’une orchestration géniale dont il exprime avec la justesse idéale, et comprend l’esprit voluptueux sous l’articulation voire la surenchère expressive. Du cor, à la clarinette sans omettre le violon solo… tous les instruments incarnent l’espièglerie séditieuse du héros dont l’insolence est finalement vaincue.

Voluptueuse et facétieuse énergie straussienne



C’est surtout l’étonnante saillie de la clarinette basse qui en plusieurs mesures sort du groupe et exprime avec mordant et intensité, l’insolence et l’esprit du défi : incroyable relief instrumental qui rappelle combien Strauss reste un ardent wagnérien / Wagner ayant particulièrement fait usage de l’instrument à hanche dans la caractérisation psychologique de son Ring.

Au delà des péripéties magnifiquement vécues par les instruments, l’orchestre exprime au plus juste cet élan dyonisiaque, cette jubilation partagée qui accomplissent le destin de Till, de ses exploits et fanfaronnades… à son exécution minutieusement assénée sur le roulement de la caisse claire, sentencieuse, définitive. Toute la tendresse de

Strauss se libère ensuite dans l'ultime séquence des cordes, dans un retour à la magie du conte. Enivrée, précise, à la fois détaillée et superbement architecturée, la vision d'**Alexandre Bloch** éclaire le génie straussien ; elle n'écarte aucune subtilité d'une partition qui cultive comme rarement la verve dramatique, l'élégance sonore, où perce aussi un humour articulé en pirouettes complices [de toute évidence ce soir entre les cordes et le chef].
Le vrai sujet de la soirée est ce niveau technique et interprétatif admirable acquis par l'**Orchestre National de Lille** dont depuis la quasi intégrale Mahler, des Bernstein tout aussi prodigieux, et récemment une fosse wagnérienne aussi ductile qu'envoûtante [lire notre critique du **Tristan und Isolde à l'Opéra de Lille** / 28 mars dernier], nous avons suivi les jalons significatifs.

Alena Baeva et l'ON LILLE
Embrasement sonore pour Sibelius

La pièce maîtresse de la soirée est **le Concerto pour violon de Jean Sibelius** [1904] auquel Alexandre Bloch tout au long de cette saison consacre un focus particulier. La soliste invitée, la violoniste **Alena Baeva** est une carte majeure dans l'accomplissement du cycle sibélien. La finesse de son son, la qualité du legato, les nuances constamment orientées dans le sens d'une intensité intérieure, son élégance charismatique délivrent un charme absolu auquel il est bien difficile de résister. À travers la beauté sonore de son instrument, l'artiste accomplie déploie immédiatement un imaginaire d'une absolue maîtrise, d'une profondeur saisissante… Elle conduit l'auditeur dans un monde insoupçonné le hissant toujours dans



un jeu funambule fait de vertiges et d’élans ascensionnels hallucinants qui nourrissent idéalement la tension du Concerto que Sibelius dès son début a conçu comme l’expression d’un rêve extatique, ou d’une transe aux accents incandescents. L’échelle des vertiges s’atténue dans le second mouvement où c’est un sentiment d’un renoncement progressif, d’une tendresse infinie et sereine qui s’accomplit.



La fusion avec le chef et l’orchestre est davantage palpable, produisant cette série de pauses harmoniquement denses dont Sibelius a le génie. Au contact de la prodigieuse soliste, de sa présence vécue comme un embrasement continu, l’Orchestre répond en vagues féeriques et magiciennes, éclairant à la manière de Czymanowski ou de Scriabine, toute la couleur à la fois onirique et fantastique d’une partition parmi les meilleures de Sibelius, lui qui se rêvait grand violoniste, composant alors une sorte d’opus absolu pour son instrument

favori. Enveloppée idéalement par un orchestre flamboyant, la soliste libère le caractère rhapsodique de l'œuvre ; elle en souligne chaque aspérité, chaque accent éperdu, intense et miroitant comme s'il était conquis de haute lutte. Intensité, esthétisme, engagement total font de sa vision du Concerto, un embrasement inouï.

On ne saurait trop saluer l'intelligence du programme qui en faisant dialoguer Sibelius et Richard Strauss, souligne le génie des deux créateurs symphoniques les plus originaux du début XXe [avec les français s'entend Ravel et Debussy] sans omettre Gustav Mahler. Alexandre Bloch qui va bientôt conclure sa riche collaboration avec le National de Lille [la prochaine Bohême estivale sera son adieu], peut être fier d'une direction éblouissante qui a su toujours exploiter avec faste et finesse les qualités indiscutables du collectif lillois.
Portrait d'Alena Baeva (DR)



L’ON LILLE Orchestre National de Lille annonce la diffusion prochaine de ce concert inoubliable sur **sa chaîne YouTube, l’audit 2.0**, sa propre salle numérique où chacun peut retrouver et revivre les grands moments de l’Orchestre. Indiscutablement cette soirée Sibelius en est un, nouveau, aux côtés des précédents dont ente autres Les pêcheurs de perles de Bizet (2017), Mass de Bernstein (juin 2018), la Symphonie n°8 des Mille de Mahler (nov 2019) et plus récemment encore Written on skin de Georg Benjamin (janvier 2024)…

Toutes les photos (focus) © Ugo Ponte / ON LILLE – Orchestre National de Lille

---

Cycle Sibelius par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille :
Prochain et dernier volet du cycle Sibelius par l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, **les 17 et 18 avril 2024** : **Symphonie n°7** (1925) / couplée avec le Concerto pour piano et orchestre n°5 de Beethoven (soliste : Francesco Piemontesi, piano): lire ici notre annonce de 2è concert événement de l'Orchestre National de Lille : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-de-lille-cycle-sibelius-suite-et-fin-les-11-12-17-18-et-19-avril-2024-valse-triste-concerto-pour-violon-symphonie-n7-alena-baeva-violon-alexandre-bloch/



Photo : Alexandre Bloch, Alena Baeva, les musiciens de l’ON LILLE, Orchestre National de Lille © classiquenews 2024

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Cycle SIBELIUS, suite et fin, les 11, 12, 17, 18 et 19 avril 2024 (Valse triste,

Concerto pour violon, Symphonie n°7…). Alena Baeva, violon / Alexandre Bloch, direction

Suite et fin du cycle SIBELIUS par l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE : pour sa dernière saison comme directeur de la phalange lilloise, le chef Alexandre Bloch nous régale en dirigeant deux programmes comprenant la suite et la fin de son cycle Sibelius. D'abord la valse triste et le sublime Concerto pour violon (les 11 et 12 avril), puis la 7è Symphonie, testament et aboutissement de tout un périple compositionnel parmi les plus décisifs du XXè symphonique (les 17,18 et 19 avril 2024).

SIBELIUS I
Jeudi 11 et vendredi 12 avril 2024, 20h
LILLE, Nouveau Siècle / Auditorium JC

Casadesus

Concert SIBELIUS et STRAUSS
Alexandre BLOCH , direction



Sobre, bouleversante, **la Valse Triste** émeut jusqu'aux larmes tant elle sonne juste. Grand admirateur des Valses viennoises de Johann Strauss II, le compositeur construit a contrario un thème grave et tendre, lié à l'évocation du rêve de sa mère agonisante alors… Les épisodes de toute la vie terrestre se succèdent, avec à la fin l'apparition de l'ange de la mort, ultime et salvateur. C'est avec cette partition, aussi hypnotique que magicienne, devenue emblématique (de 6 mn seulement) que Sibelius se fait connaître avec fracas aux Etats-Unis. Le **Concerto pour violon** (1903-1904) exprime la mélancolie et la puissance enivrante des paysages nordiques. Sibelius qui se rêvait un temps violoniste au sein du Philharmonique de Vienne, au point de passer une audition dans ce sens (manquée hélas), sollicite les ressources expressives de l'instrument dès le premier mouvement (Adagio moderato), amorce captivante par la virtuosité requise de l'instrument soliste qui fusionne avec le caractère magique de l'épisode.

L'irrésistible poème symphonique **Till l'Espiègle de Richard Strauss** (alors jeune génie symphoniste de 31 ans, et le plus grand compositeur pour l'orchestre avec… Sibelius en ce début XXè) termine le concert sur une note exubérante, pleine d'ivresse et de délire séditieux, en lien avec la figure du trublion magnifique, Till.

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/sibelius-strauss/

SIBELIUS
Valse triste
Concerto pour violon

R. STRAUSS
Till l'Espiègle

Alexandre Bloch, direction
Alena Baeva, violon
Orchestre National de Lille

L'Orchestre National de Lille, grâce au soutien d'Arpège (club de mécènes de l'ONL), invite les étudiants à vivre ce concert en direct au Nouveau Siècle. Renseignements auprès de la billetterie, billets disponibles un mois avant le concert. Concert diffusé cet automne sur mezzo.

AUTOUR DES CONCERTS
19h – Conférence Cycle Sibelius par Camille de Rijck ;
À l'issue du concert, Séance de dédicace avec la violoniste Alena Baeva

–
Jeudi 11
À l'issue du concert, Bord de scène / Rencontre avec les artistes animée par François Bou

_____

SIBELIUS II
BEETHOVEN & SIBELIUS #2
Alexandre Bloch conclut le cycle Sibelius avec éclat !

Mercredi 17 avril 2024 – 20h
Jeudi 18 avril 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle



Voici sans nul doute le point culminant du cycle Sibelius en cours par Alexandre Bloch et les instrumentistes lillois. Créée en 1925, la **Symphonie n°7** est l'ultime proposition symphonique de Sibelius. Comme parvenu à la fin de son travail et convaincu que tout était dit, le compositeur jettera au feu les esquisses pourtant très abouties de sa … 8è Symphonie, ainsi avortée. Aboutissement du créateur si critique et exigeant vis à vis de la forme orchestrale et du sens de son développement, la 7ème est célébration des éléments, portés à incandescence formelle : conçue comme un SEUL MOUVEMENT de plus de 20 mn, le flux orchestral se déploie, murmure, s'enflamme littéralement, alternant séquences adagio et accents plus vivaces, sans que l'enchaînement en soi perceptible. L'énergie des forces en présence approche le matériel mahlérien par l'ampleur et la force poétique suscitée. Les trombones entonnent à plusieurs reprises un emblème mélodique qui vaut jalon sonore pour l'accomplissement de la totalité orchestrale, élaborée comme un écoulement continu, d'un souffle épique et organique. Orfèvre et alchimiste, Sibelius fait de l'orchestre, une matière vivante, en constante transformation jusqu'au finale,

véritable apothéose où tout l'orchestre semble une montagne qui s'élève dans l'esprit d'une recréation du monde.

Comme une contrepartie conçue à la même hauteur de vue et de conception, le programme comprend aussi le **Concerto n°5 pour piano et orchestre de Beethoven**, dit « L'Empereur » (dédié à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche). Son caractère impérial exprime en réalité la noblesse et la résilience d'une nation vent debout, au moment de l'invasion des troupes impériales françaises, celles de Napoléon… alors vainqueur des prussiens à Iéna. Beethoven exulte et enrage face à l'assaut des Français : « Dommage que je ne m'y connaisse pas autant dans l'art de la guerre qu'en musique, sinon je le vaincrais ! ». L'esprit du fraternel et résistant Beethoven est ainsi déposé dans le plus majestueux de ses Concertos pour piano. Son souffle comme sa poésie sont ici portés par le pianiste italo-suisse Francesco Piemontesi, élève d'Alfred Brendel et de Murray Perahia

---

Mercredi 17 avril 2024 – 20h
Jeudi 18 avril 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/beethoven-sibelius-2/

SIBELIUS
Symphonie n°7

BEETHOVEN

Concerto pour piano n°5, « l’Empereur »

Alexandre Bloch, direction
Francesco Piemontesi, piano
Orchestre National de Lille
Concert diffusé cet automne sur Mezzo

Concert repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Vendredi 19 avril 2024 – 20h
Valenciennes, le Phénix

OPERA DE LILLE. WAGNER : Tristan und Isolde (du 13 au 28 mars 2024). Orchestre National de Lille / Cornelius Meister / Tiago Rodrigues

Chaque année, **l’Orchestre National de Lille** et l’**Opéra de Lille** proposent conjointement une œuvre du répertoire lyrique. Au printemps 2024, c’est une nouvelle production de **Tristan und Isolde** (1865) de Wagner qui s’annonce ainsi comme l’événement lyrique dans les Hauts de France.
Sous la direction de **Cornelius Meister**, l’Orchestre relève les défis d’une partition parmi les plus exigeantes du répertoire, le chant symphonique étant ici aussi essentiel que la voix des chanteurs. Musique envoûtante évoquant le rêve éveillé de deux

amants maudits, l'opéra mythique de Wagner est surtout un chant amoureux vénéneux qui captive d'un bout à l'autre de ses 3 actes : c'est ainsi « la volupté de l'enfer » dont parle Nietzsche à propos de l'ouvrage ; l'écriture de Wagner y renouvelle totalement le potentiel expressif de l'opéra. Les instruments seuls exprimant les vertiges de la passion absolue, celle irrésistible qui consument littéralement le cœur des amants – mort de Tristan et surtout mort d'Isolde pour final, le point inatteignable du drame dont Wagner fait un sommet ultime, un chant d'amour qui accomplit et transcende.

Pour cette production, le directeur du festival d'Avignon, **Tiago Rodrigues** réalise ainsi sa première mise en scène d'un opéra (étrennée la saison dernière à Nancy).

---

5 représentations à l'Opéra de Lille

Mercredi 13 mars 2024– 18h
Samedi 16 mars 2024 – 16h
Jeudi 21 mars 2024 – 18h
Dimanche 24 mars 2024 – 16h
Jeudi 28 mars 2024 – 18h
± 5h avec deux entractes



Infos sur le site de l’**Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/tristan-et-isolde_13_mars/

Réservez vos places **directement sur le site de l’Opéra de Lille** :
https://www.opera-lille.fr/spectacle/tristan-et-isolde/

TRISTAN UND ISOLDE, opéra en trois actes
de RICHARD WAGNER (1813-1883)
Livret de Richard Wagner – d’après le roman Tristan de Gottfried von Strassburg (V. 1230) – Créé en 1865 à Munich

Cornelius Meister, direction musicale
Tiago Rodrigues, mise en scène

Daniel Brenna, Tristan
Annemarie, Kremer Isolde
Marie-Adeline Henry, Brangäne
Alexandre Duhamel, Kurwenal
David Steffens, Roi Marke
David Ireland, Melot
Kaëlig Boché, Un Berger, un Marin
Sofia Dias, Vítor Roriz, Danseurs-chorégraphes

Chœur de l’Opéra de Lille
Orchestre National de Lille

Nouvelle production de l’Opéra national de Lorraine.
Coproduction Opéra de Lille, Théâtre de Caen.

Photo portrait : Cornelius-Meister © Gerald von Foris

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 7 et 8 fév 2024. BLOCH, KOPATCHINSKAJA… CATTANEO (Not alone we fly, création), BERNSTEIN, R. STRAUSS

Vitalité (voire impétuosité), engagement, sincérité… la violoniste suisso-moldave Patricia Kopatchinskaja (née en 1977) n'en finit pas d'enthousiasmer. Classiquenews l'avait rencontrée pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL en Suisse où ambassadrice énergique, « PatKop » continue de concevoir des programmes inédits pour la défense de la Planète et des espèces animales …

A Lille, au Nouveau Siècle, l'interprète retrouve le chef **Alexandre Bloch** pour la création d'une nouvelle partition « Not alone we fly » du compositeur **Aureliano Cattaneo** (né en 1974) où elle repousse encore les ressources expressives de son instrument, tout en chantant également !



Le titre de la pièce reprend un poème d'Emily Dickinson : le Concerto pour violon et orchestre (qui est dédié à « Kopat ») débute par un solo du violon qui suggère l'envol et la légèreté, bientôt rejoint par les instruments de l'orchestre (harpe et percussions, cuivres puis cordes…). Il vole ainsi mais pas seul… « Not alone we fly ». Enfin, le violon conclue la partition dans le silence, en complicité avec la soliste qui chante une mélodie douce qui se mélange au son de son instrument. Le texte évoque le silence de la terre.

En couplage, deux fresques symphoniques elles aussi impétueuses et flamboyantes, le poème symphonique **Don Juan de Richard Strauss** (1889), et fleuron des pièces les mieux inspirées de la comédie musicale américaine, les jubilatoires **Danses Symphoniques de Bernstein** (1961), extrait magnétique de son œuvre fameuse, West Side Story (1957) : sur la trame du conflit entre les Sharks, portoricains, contre les Jets, Bernstein fusionne vertige et swing orchestral, jazz, accents cubains (mambo)… C'est pour Alexandre Bloch l'occasion de rendre hommage à Leonard Bernstein avec lequel il cultive d'évidentes affinités, comme l'a montré son approche de « Mass » à l'Auditorium du Nouveau Siècle là aussi en juin 2018, une célébration collective à la fois délirante et humaniste qui reste pour tous ceux qui l'ont (re)découverte, mémorable. Dans la Suite déduite de la Comédie musicale,

Bernstein met en avant le chant flamboyant des cuivres qui déploient la puissance et l'énergie rythmique : https://www.classiquenews.com/reportage-video-onl-orchestre-national-de-lille-mass-de-bernstein-alexandre-bloch-juin-2018/

Concert « BLOCH & KOPATCHINSKAJA »
Mercredi 7 février 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle

Jeudi 8 février 2024 – 20h
Grande-Synthe, Palais du Littoral

Réservez vos places directement sur le site de **l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/bloch-kopatchinskaja/

Grand Portrait Patricia Kopatchinskaja ©DR

Programme

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
Don Juan, poème symphonique [1889] / 17'

AURELIANO CATTANEO (NÉ EN 1974)
Not alone we fly [2023] / 22'
Commande de l'Orchestre National de Lille, de la Philharmonie d'Essen, du Konzerthaus de Vienne, de l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne et de Milano Musica, association pour la musique contemporaine.

ENTRACTE

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

West Side Story, Danses symphoniques [1961] / 22’
Prologue (Allegro moderato) / Somewhere (Adagio)
Scherzo (Vivace e leggiero) / Mambo (Meno presto)
Cha-Cha (Andantino con grazia) / Meeting Scene (Meno mosso)
Cool – Fugue (Allegretto) / Rumble (Molto allegro) / Finale (Adagio)

Orchestre National de Lille
/ **Ayako Tanaka**, violon solo

Alexandre Bloch, direction
Patricia Kopatchinskaja, violon